

POUR UNE ÉGLISE SYNODALE : COMMUNION – PARTICIPATION – MISSION

L'envoi de la démarche diocésaine



Le dimanche 17 octobre dernier, à Libin, j'ai donné le coup d'envoi du Synode. Le Pape François lui a donné un nouveau visage. Le Synode ne se limitera pas à une assemblée d'évêques, assistés d'experts, convoquée par le Pape. Le moment est venu d'une participation plus large, et plus juste, du Peuple de Dieu tout entier au processus de décision. « Une participation plus juste du Peuple de Dieu tout entier », parce que le Peuple de Dieu tout entier jouit du « sensus fidei », c'est-à-dire du « flair » pour discerner les nouvelles routes que Dieu ouvre à son Église. Le Synode commence par deux années de consultation et d'écoute, la première menée au sein des Églises diocésaines, la seconde à un niveau continental. Et il se terminera en octobre 2023.

Il a pour thème : « Pour une Église synodale ». Une Église synodale, c'est une Église « qui fait route ensemble », où tous sont responsables, chacun selon son charisme, et qui implique chacun et chacune.

Mesurons la chance et la beauté de notre Église diocésaine plurielle. L'émergence bonne, heureuse, d'autres acteurs dans l'Église, d'autres instrumentistes dans le concert pastoral, constitue un défi pour les diocésains, les pasteurs et l'évêque. Il s'agit de faire jouer tout le monde ensemble, de laisser chanter le rossignol qu'il y a en chacun, de permettre à chacun de déployer sa vocation spécifique. Comme le rappelle le Saint-Père : « Peuple de fidèles, pasteurs, évêque de Rome : chacun à l'écoute des autres, et tous à l'écoute de l'Esprit Saint ! » (cf. Discours du Pape François à l'occasion du 50^e anniversaire de l'institution du Synode des évêques).

+ Pierre Warin

Le Pape François invite l'Église entière à réfléchir à ce qu'elle est. Depuis plus de deux mille ans, elle chemine, elle apprend à être Peuple de Dieu pèlerin et missionnaire au milieu d'un monde qui change sans cesse. Comment nous, chrétiens de ce temps, dans ce contexte marqué par des crises majeures (pandémie, migrants, crise environnementale, crise économique et sociale...), marchons-nous ensemble ? Comment annonçons-nous l'Évangile, cette Bonne Nouvelle qui est un trésor destiné à tous ? Quels pas de plus l'Esprit-Saint nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale ? En se mettant à l'écoute les uns des autres, à l'écoute de l'Esprit-Saint, en restant ouvert aux surprises qui ne manqueront pas, l'Église sera plus ajustée à sa mission, au service de la famille humaine tout entière.

Nous sommes tous invités à entrer dans cette démarche. En effet, chacun de nous, baptisé ou non, engagé ou non, proche ou lointain, a quelque chose à partager... Partout dans le diocèse, nous sommes invités à rêver notre Église, à nous mettre à l'écoute de l'Esprit-Saint et des autres pour partager nos rêves, notre espérance... Nous, communauté chrétienne, dans quelle mesure incarnons-nous l'Évangile ? « Sommes-nous disposés à vivre l'aventure du cheminement, ou, par peur de l'inconnu, nous réfugions-nous dans les excuses de "Cela ne sert à rien" ou "On a toujours fait ainsi" ? » (Pape François, homélie du 10/10/2021)

Dans nos unités pastorales, nos paroisses, nos mouvements, chacun et chacune à notre niveau ... prenons le temps de vivre cette expérience synodale. Rassemblons-nous avec nos diversités pour *prier, écouter, analyser, dialoguer, discerner et donner son avis pour prendre des décisions pastorales*. N'hésitons pas à nous ouvrir pour rencontrer de nouvelles personnes hors de nos cercles habituels. Invitons largement autour de nous, et notre Église diocésaine sera plus vivante !

L'équipe synodale du diocèse :

M. Cornet, J. Dupont, P. Hennequin, M-R. Huppertz, P. Gillard,
N. Guinand, F. Hamoir, I. Maissin, P. Roger, C. Tholbecq,
A. Toussaint, W. Wele Wele

Vivre le processus synodal dans les paroisses d'Assesse

1. DISCERNER ET DÉCIDER POUR LA MISSION

1/ Lire ensemble la prière du Synode pour « se brancher » sur l'Esprit-Saint

Le secteur paroissial d'Assesse comprend une population de 7857 habitants, Sart-Bernard exclu et Lustin inclus. Seulement 195 personnes fréquentent assidument la vie de nos paroisses. Ce qui fait 2,5% de la population. Pourquoi une si petite participation ? Que s'est-il passé à l'Église ? Que s'est-il passé avec toi et moi qui formons cette Église ? Avons-nous limité la vie paroissiale à une « pastorale de conservation » ? La pastorale la conservation consiste à conserver la pratique des sacrements avec les fidèles qui ont encore la chance de fréquenter l'église. Cette pastorale signifie aussi donner les sacrements aux personnes qui éventuellement demanderaient le baptême, la communion ou le mariage. Cependant, beaucoup de parents ne veulent plus baptiser leurs enfants pour leur laisser le choix. En effet, une pastorale bornée exclusivement à la conservation sacramentelle pour quelques fidèles est un danger, elle risque de perdre la dimension de la mission de l'annonce de la Bonne nouvelle de l'amour de Jésus-Christ. Si l'Église cesse d'être missionnaire, elle cesse d'accomplir sa raison d'être. L'Église devient sclérosée et enfermée en elle. Le pape François affirme : « Le grand danger du monde aujourd'hui est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée ... On n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie » (Pape François, *La joie de l'évangile*, 2). « Nous ne pouvons plus rester impassibles, dans une attente passive, à l'intérieur de nos églises, et qu'il est nécessaire de passer d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire » (Pape François, *La joie de l'évangile*, 15, texte repris de la 5^{ème} Conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes, *Document d'Aparecida* (29 juin 2007), 548).

2/ Pendant +/- 5 minutes, je relis le texte encadré... Je réfléchis aux questions suivantes en partant de mon expérience :

Dans l'Église et dans le monde, nous sommes sur la même route, côte à côte. La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous ses membres sont appelés à participer.

Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, comment notre communauté chrétienne appelle chacun à être acteur de la mission ?

Comment la communauté soutient-elle ses membres qui sont engagés dans un service au sein de l'Église et dans la société (engagement social et politique, engagement dans la recherche scientifique et dans l'enseignement, au service de la promotion des droits humains et de la sauvegarde de la Maison commune, etc.) ?

Comment la communauté aide-t-elle à vivre ces engagements dans une dynamique missionnaire ?

3/ 1^{er} tour : Chacun partage le fruit de sa réflexion, les autres écoutent profondément... Ce n'est pas le moment d'un débat ! On laisse l'Esprit Saint agir, en moi, en chacun, dans le groupe...

4/ Pendant +/- 5 minutes de silence, je repense à ce que je viens d'entendre, je relève ce qui m'a frappé, ému pendant ce partage.

5/ 2^e tour : Chacun, s'il le veut, partage ce qui l'habite, ce qui l'a touché.

6/ 3^e tour : Ensemble, nous essayons de relever ce qui a le plus résonné en cette rencontre. Quelles questions non résolues ? Quelles nouvelles idées ? Quels nouveaux pas l'Esprit-Saint nous invite-t-il à faire pour grandir dans notre « cheminer ensemble » ? Comment avons-nous vécu ce temps ? Qu'est-ce que nous avons appris sur la manière synodale de procéder ? Maintenant, sais-tu, ce que le Seigneur ton Dieu te demande ? Quelle est, selon toi, une priorité pour notre secteur ?

